

## TANTALI VMBRA

Quis inferorum sede ab infausta extrahit  
avido fugaces ore captantem cibos ?

quis male deorum Tantalos invisas domos  
ostendit iterum ? pejus inventum est siti  
arente in undis aliquid et pejus fame

hiante semper ?

Sisyphi numquid lapis

gestandus umeris lubricus nostris venit

aut membra celeri differens cursu rota,

aut poena Tityi qui specu vasto patens

visceribus atras pascit effossis aves

et nocte reparans quidquid amisit die

plenum recenti pabulum monstro jacet ?

In quod malum transcribor ? O quisquis nova

supplicia functis durus umbrarum arbiter

disponis, addi si quid ad poenas potest

quod ipse custos carceris diri horreat,

quod maestus Acheron paveat, ad cuius metum

nos quoque tremamus, quaere.

Jam nostra subit

e stirpe turba quae suum vincat genus

ac me innocentem faciat et inausa audeat.

Regione quidquid impia cessat loci

complebo ; numquam stante Pelopea domo

Minos vacabit.

## L'ombre de Tantale

Qui ?

Qui m'a arraché du fond des Enfers ?

Qui m'a sorti du malheur ?

J'avais la bouche ouverte

Tendue vers la nourriture qui s'offrait

Ma bouche s'est refermée sur du vide

Tout avait disparu

Qui ?

Quel dieu mauvais ramène Tantale devant ce qui fut sa maison ?

On aura trouvé pire

Pire que mourir de soif auprès d'une fontaine

Pire que la faim dévorante, éternelle

La pierre de Sisyphe qui tombe et qui roule

Porterai-je sa pierre sur mon dos ?

La roue tourbillonnante d'Ixion

Va-t-on m'y attacher ?

Les tourments de Prométhée

Écartelé sur un piton rocheux

Le ventre rongé

Le ventre ouvert

Servirai-je de pâture aux oiseaux noirs ?

Mes chairs dévorées le jour

Repousseront la nuit

Je serai peut-être cet éternel banquet offert à des monstres toujours  
jeunes

Dans quel cachot ?

Dans quelle chambre de tortures va-t-on me transférer ?

Vous qui condamnez les ombres

Vous les juges terribles qui inventez des supplices pour que  
chaque mort en ait sa part

Un peu d'imagination !

Ajoutez à ma peine

Jusqu'à faire hurler d'horreur le gardien de la prison des morts

Jusqu'à faire écumer d'épouvante les eaux noires de l'Achéron

Jusqu'à nous faire grelotter d'effroi

Nous les damnés

Juges, un peu d'imagination !

J'ai fait souche

Une horde sauvage est sortie de moi

Une race de criminels

Ils seront plus forts, ils iront plus loin

Et pourraient bien me rendre mon innocence

Ils sont une horde effrénée

Je vais repeupler le séjour des grands damnés

Aux Enfers il ne manquera pas un crime

Tant que la maison de Pélopes restera debout

Minos ne connaîtra pas de repos

## FVRIA

Perge, detestabilis

umbra, et penates impios furiis age.

Certetur omni scelere et alterna vice

stringatur ensis ; nec sit irarum modus

pudorve, mentes caecus instiget furor,

rabies parentum duret et longum nefas

eat in nepotes ;

nec vacet cuiquam vetus

odisse crimen : semper oriatur novum,

nec unum in uno, dumque punitur scelus,

crescat.

Superbis fratribus regna excidant

repetantque profugos ; dubia violentae domus

fortuna reges inter incertos labet ;

miser ex potente fiat, ex misero potens,

fluctuque regnum casus assiduo ferat.

Ob scelera pulsus, cum dabit patriam deus

in scelera redeant, sintque tam invisus omnibus

quam sibi ;

nihil sit ira quod vetitum putet :

fratrem expavescat frater et natum parens

natusque patrem, liberi pereant male,

pejus tamen nascantur ; immineat viro

infesta conjunx, bella trans pontum vehant,

effusus omnis irriget terras cruor,

supraque magnos gentium exultet duces

Libido victrix. Impia stuprum in domo

levissimum sit ;

## La Furie

Avance ombre maudite !

Va et fais claquer ta fureur !

Que ta folie réveille la maison aux sacrilèges !

Je veux

Que champions de tous les crimes

Ils s'affrontent

Épée contre épée

Plus de morale, plus de mesure

Je veux la vengeance pure

La folie harcèlera leurs esprits embrumés

Et la rage des pères revivra chez les fils

À chaque génération

Je veux des criminels

Bravant l'ordre divin des choses

Aucun n'aura le temps du remords

Sans cesse renaîtra le mal

La vengeance fera pulluler les crimes

D'un seul il en sortira dix

Je le veux

Il y aura deux frères

L'un sera roi et perdra son trône

L'autre sera banni puis le lui reprendra

Dans la maison de la violence

La Fortune hésitera

Heur et malheur glisseront de main en main

De roi en roi

De la puissance à la misère

De la misère à la puissance

Les princes seront ballottés

Au flux et au reflux du hasard

Ils seront bannis pour leurs crimes

Et quand un dieu leur rendra leur patrie

Ils y reviendront pour récidiver

Aussi haïs des hommes

Qu'ils se haïssent entre eux

Je veux que leur colère ignore tout interdit

Parricides, incestueux, cannibales

Le frère terrorisera son frère

Le père terrorisera son fils

Le fils terrorisera son père

Leurs enfants mourront d'une mort affreuse

Mais leur naissance sera pire encore.

Entre la femme et son époux

Ce ne sera que haine et menaces

Je veux qu'ils aillent faire la guerre au-delà des mers

Et que la terre entière ruisselle du sang versé.

Au-dessus des grands capitaines

Dansera victorieuse

La Luxure

Quand dans la maison des sacrilèges

Le frère prendra la femme de son frère

Ce ne sera plus qu'une faute vénielle

fratris et fas et fides  
jusque omne pereat.  
Non sit a vestris malis  
immune caelum - cur micant stellae polo  
flammaeque servant debitum mundo decus ?  
Nox alta fiat, excidat caelo dies.

Misce penates, odia caedes funera  
accerse et imple Tantalos totam domum.

Ornetur altum columen et lauro fores  
laetae virescant, dignus adventu tuo  
splendescat ignis - Thracium fiat nefas  
majore numero.

Dextra cur patruus vacat ?  
nondum Thyestes liberos deflet suos ?  
et quando tollet ? ignibus jam subditis  
spument aena, membra per partes eant  
discerpta, patrios polluat sanguis focos,  
epulae instruantur - non novi sceleris tibi  
conviva venies. Liberum dedimus diem  
tuamque ad istas solvimus mensas famem ;  
jejunia exple, mixtus in Bacchum cruor  
spectante te potetur ; inveni dapas  
quas ipse fugeres - siste, quo praeceps ruis ?

### **VMBRA TANTALI**

Ad stagna et amnes et recedentes aquas  
labrisque ab ipsis arboris plenae fugas.  
Abire in atrum carceris liceat mei  
cubile, liceat, si parum videor miser,  
mutare ripas : alveo medius tuo,

Tout sombrera  
La religion, la justice et la confiance entre les hommes

Votre peste contaminera le ciel  
Pourquoi les étoiles brillent-elles sur la voûte céleste ?  
Pourquoi le feu brode-t-il la beauté du ciel nocturne ?  
Je veux une nuit totale  
Un ciel déserté par le jour

Dans cette demeure qui fut la tienne  
Apporte le désordre  
Apporte la haine, le sang, la mort  
Que ta maison soit grosse de toi  
Qu'elle soit pleine de Tantales !

On décorera les portiques et leurs hautes colonnes  
Aux portes on accrochera des lauriers  
Ce sera la fête  
Un grand feu brillera pour célébrer ta venue  
Un feu digne de toi  
Pour que recommencent les horreurs de la Thrace  
Mais au banquet des anthropophages  
Il y aura cette fois plus d'une victime

Que fait l'oncle Atrée ?  
Il a encore les mains vides  
Et Thyeste a les yeux secs  
Quand va-t-il pleurer ses fils ?  
Quand le massacre va-t-il commencer ?

Je veux qu'on allume un grand feu dans la cuisine  
Je veux qu'on mette l'eau à bouillir dans les chaudrons  
Qu'on découpe les viandes humaines  
Que le sang de ses neveux coule et profane le foyer de leur oncle  
Je veux qu'on dresse la table  
Tantale, tu es invité  
Tu as l'habitude de ces horribles repas  
Si nous t'avons donné un jour de permission  
C'est pour que tu viennes assouvir ta faim à ce banquet  
Mange autant que tu veux  
Prends ta revanche sur le jeûne  
Et assiste au spectacle  
Tu verras boire du vin et du sang mêlés  
J'ai inventé un repas  
Que même toi tu n'aurais pas mangé

Arrête  
Où vas-tu si vite ?

### **L'ombre de Tantale**

Je retourne aux marais et aux torrents  
Je retourne aux eaux que je fais fuir  
Aux fruits qui désertent mes lèvres

Laissez-moi partir  
Laissez-moi retrouver mon cachot et son grabat  
Et si vous jugez mon sort trop doux  
Laissez-moi hanter d'autres fleuves  
Abandonnez-moi dans le lit du Phlégéthon  
Au milieu du torrent de flammes

Phlegethon, relinquar igneo cinctus freto.

Quicumque poenas lege factorum datas  
pati juberis, quisquis exeso jaces  
pavidus sub antro jamque venturi times  
montis ruinam, quisquis avidorum feros  
rictus leonum et dira Furiarum agmina  
implicitus horres, quisquis immissas faces  
semiustus abigis, Tantalii vocem excipe  
properantis ad vos : credite experto mihi,  
amate poenas. Quando continget mihi  
effugere superos ?

### **FVRIA**

Ante perturba domum  
inferque tecum proelia et ferri malum  
regibus amorem, concute insano ferum  
pectus tumultu.

### **VMBRA TANTALI**

Me pati poenas decet,  
non esse poenam. Mittor ut dirus vapor  
tellure rupta vel gravem populis luem  
sparsura pestis ? ducam in horrendum nefas  
avus nepotes ?

magne divorum parens  
nosterque quamvis pudeat, ingenti licet  
taxata poena lingua crucietur loquax,  
nec hoc tacebo : moneo, ne sacra manus  
violata caede neve furiali malo  
aspergite aras. Stabo et arcebo scelus.

Quid ora terres verberare et tortos ferox  
minaris angues ? Quid famem infixam intimis

Vous les damnés  
Les grands criminels de l'histoire  
Toi qui, accroupi, terrorisé, en bas d'une roche branlante  
Attends d'être écrasé  
Toi qu'on a jeté aux lions  
Et qui regardes terrifié le rictus féroce des fauves affamés  
Toi qui hurles enveloppé par l'armée noire des Furies  
Toi qui brûlé vif sur un bûcher  
Te débats pour échapper aux flammes  
Écoutez ce que vous dit Tantale  
« J'ai hâte de vous rejoindre  
Et croyez-moi, je le sais, je l'ai vécu  
Vous n'avez pas la plus mauvaise part  
Mieux vaut encore souffrir comme vous

Enfer et damnation  
Moi, quand échapperai-je aux gens d'en haut? »

### **La Furie**

Avant, il te faudra semer le désordre dans ton palais  
Y entrer pour transmettre à ses rois  
La guerre et la passion mauvaise du meurtre qui t'accompagnent  
Il te faudra leur troubler l'esprit  
En faire des sauvages, des fous, des frénétiques

### **L'ombre de Tantale**

Moi je suis le condamné, la victime  
Je ne suis pas le bourreau, l'instrument de torture

On m'envoie comme un nuage empoisonné sortant d'une faille  
de la terre  
Comme une peste  
Pour contaminer les hommes et les détruire  
Je vais les conduire sur la route du crime  
La route affreuse qui mène à la révolte contre l'ordre divin  
du monde  
Moi qui suis leur grand-père  
Eux qui sont mes petits-fils

Non  
Toi, Jupiter  
Tu es le père des dieux  
Tu es aussi mon père et le père de notre race  
Malgré la honte qu'il y a entre nous  
Jupiter, même si tu dois me clouer la langue pour avoir trop parlé  
Je vais leur dire  
« Attention !  
Ne souillez pas vos mains d'un sang interdit !  
Ne profanez pas les autels dans un moment de folie ! »  
Je resterai là  
Je repousserai le crime

Que se passe-t-il ?  
Ton fouet claque devant mes yeux  
Tes serpents se tordent et me menacent  
Que se passe-t-il ?

agitas medullis ? flagrat incensum siti  
cor et perustis flamma visceribus micat.  
Sequor.

## FVRIA

Hunc, hunc furorem divide in totam domum.

Sic, sic ferantur et suum infensi invicem  
sitiunt cruorem. Sentit introitus tuos  
domus et nefando tota contactu horruit.

Actum est abunde ! gradere ad inferos specus  
annemque notum ; jam tuum maestae pedem  
terrae gravantur :

cernis ut fontis liquor  
introrsus actus linquat, ut ripae vacent  
ventusque raras igneus nubes ferat ?

Pallescit omnis arbor ac nudus stetit  
fugiente pomo ramus, et qui fluctibus  
illinc propinquus Isthmos atque illinc fremit  
vicina gracili dividens terra vada,  
longe remotos latus exaudit sonos.

Jam Lerna retro cessit et Phoronides  
latuere venae nec suas profert sacer  
Alpheos undas et Cithaeronis juga  
stant parte nulla cana deposita nive  
timentque veterem nobiles Argi sitim.

En ipse Titan dubitat an jubeat sequi  
cogatque habenis ire periturum diem.

Tu ranimes la faim plantée au fond de mon ventre  
Mon cœur brûle  
Ma soif s'allume  
Une flamme crépite et court dans mes chairs ravagées

Je te suis

## La Furie

La folie est là  
Ta folie  
Donne à chacun dans la maison sa part d'héritage  
Ta folie  
Distribue-la

Qu'à leur tour ils se mettent en branle  
Qu'ils se haïssent les uns les autres  
Et boivent leur sang !  
La maison a senti que tu la pénétrais  
Touchée par un intouchable  
Elle a frémi d'horreur

Cela suffit  
Le mal est fait

Retourne aux Enfers dans ta grotte  
Va patauger dans ta fameuse rivière  
La terre ne supporte plus que tu poses les pieds sur elle  
Elle se flétrit et s'endeuille

Regarde  
Les eaux courantes remontent vers leur source et disparaissent  
Les fontaines se tarissent  
Les fleuves se vident  
Un vent brûlant chasse les derniers nuages

Les arbres perdent leurs feuilles  
Perdent leurs fruits  
La mince langue de terre qu'éclaboussaient les embruns des  
deux mers  
L'isthme s'élargit  
Et entend s'éloigner le bruit des vagues

L'Alphée, le fleuve sacré, est à sec  
Les monts du Cithéron ont perdu leurs neiges et leurs coupoles  
blanches  
Les princes d'Argos redoutent le retour de la grande sécheresse  
d'antan

Regarde le soleil  
Il hésite  
Va-t-il faire se lever le matin ?  
Va-t-il forcer le jour à marcher vers sa mort ?